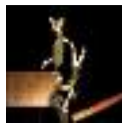




**ACTU 2**  
**FLORENCE**  
**VERNEY-CARRON**

Les dossiers chauds de la Région



**CIRQUE 10**  
**À Ô LÂNG PHÔ**  
Vietnam  
à Villefranche



**MUSIQUE 12**  
**L'OPÉRA**  
**DE LYON**  
Dévoile sa prochaine saison

# LE PETIT BULLETIN

## Annick Charlot

CHORÉGRAPHE FUNAMBULE



À LA LUNE - DANSE

JOURNAL D'UN SEUL JOUR EN DIVERS LIEUX DE LYON ET VILLEURBANNE

### ÉDITO

PAR SÉBASTIEN BROQUET

D'un Calexico complet avant même l'ouverture des portes de l'Épicerie Moderne, en passant par l'époustouffant Sir Jean & NMB Afrobeat Experience tout aussi complet au Marché Gare, la ville regorge de possibilités et d'un public répondant présent. C'est d'autant plus important de soigner ces lieux les accueillant : à ce titre, le retour du Ninkasi Kao dans le jeu nous met en joie, autant que le très beau geste du Transbordeur hé-

bergeant le concert des 10 ans d'un Sonic injustement fermé. Ce concert du NMB Afrobeat Experience a comblé les présents. Signal d'un retour d'Afrique dans la ville ? De Konono n°1 à Nuits Sonores dans quelques jours, avant Rachid Taha à 6<sup>ème</sup> Continent et Tiken Jah Fakoly à Île Utopie... Peu de doutes : la saison des festivals lyonnais sera portée par Mother Africa, comme l'illustre la programmation estivale du Sucre en grande partie infusée de sono mondiale. Ce regard vers

l'autre côté de la Méditerranée est bienvenu : l'artiste d'un autre continent échangeant avec son public est le premier pas vers la connaissance de l'Autre et contribue à repousser les préjugés. Il faut écouter les artistes : c'est Florence Verney-Carron, s'exprimant pour la première fois sur la politique culturelle de la nouvelle Région dont elle est vice-présidente, qui le dit. D'Annick Charlot à Philippe Bazin, créateurs engagés, gageons que ceux-ci ont beaucoup à lui dire. Kiss.

la Renaissance  
ThéâtreMusique

18 au 20 mai à 20h

## LA FACE CACHÉE DE LA LUNE

Spectacle musical

PINK FLOYD  
Thierry Balasse  
Compagnie Inouïe

OULLINS LYON MÉTROPOLE  
04 72 39 74 91 / www.theatrelarenaissance.com

## FLEISCH

théâtre [croix-rousse.com](http://croix-rousse.com)

Pauline Laidet  
texte, mise en scène et chorégraphie

un marathon de danse  
impitoyable

10  
MAI 2016  
12

© Pierre Prétot

FLORENCE VERNEY-CARRON

# “IL FAUT DIALOGUER AVEC LES ARTISTES”

Depuis l'élection de Laurent Wauquiez à la tête de la Région en décembre dernier, le monde de la culture s'est inquiété, parfois offusqué, au minimum s'est posé des questions : d'une déclaration pour le moins malheureuse de son président sur les formations de clowns en pleine campagne, jusqu'au traitement du dossier de la Villa Gillet, c'est peu dire que la vice-présidente en charge de la Culture est attendue. Florence Verney-Carron s'exprime ici pour la première fois sur l'ensemble de ces sujets.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

En janvier, après l'élection, vous demandiez du temps avant de dévoiler votre feuille de route concernant la culture. Aujourd'hui, pouvez-vous nous dire quels sont les points qui vont être privilégiés ?

**Florence Verney-Carron :** C'était la première fois qu'une élection se déroulait en décembre. C'était très compliqué de nous atteler à ce budget 2016 en si peu de temps. Durant ces trois premiers mois, j'ai analysé pas mal de choses. On avait un certain nombre de principes, déjà évoqués par Laurent Wauquiez durant la campagne. D'abord, accompagner évidemment les créateurs culturels de premier plan. Ensuite, encourager l'émergence ; ce qui est l'essentiel pour une collectivité publique.

Ça nous a amené à tracer deux points forts de notre politique culturelle. Avoir une offre de qualité partout, même dans les endroits les plus reculés du territoire et y apporter beaucoup d'attention : ce peut-être une librairie, un festival, un cinéma. Le second point, ce sera de respecter et d'encourager tous les lieux de création.

Ce qui est important pour nous, puisque nous arrivons au moment de la fusion des régions, c'est aussi de faire la convergence des politiques culturelles entre Rhône-Alpes et Auvergne. On a l'intention de marquer de façon visible l'action de la Région en matière culturelle. Je ne vais pas rentrer dans le détail, mais c'est contribuer dans le budget à préserver les aides aux réseaux régionaux les plus emblématiques, les scènes



© Gilles Reboussin

régionales, l'art contemporain, les festivals, les aides aux lieux de mémoire, aux entreprises culturelles, aux artistes. Il y a eu quelques baisses ou modifications, mais d'une façon générale on a encouragé et maintenu tout ça.

**La Villa Gillet : vous avez d'ores et déjà modifié votre fonctionnement et supprimé le budget annuel, qui était de 1, 14 millions d'euros l'an dernier, pour désormais la subventionner au projet.**

Quand nous sommes arrivés, nous avions sur

« Il y a un certain nombre de manifestations majeures qui vont être sur notre territoire, pour lesquelles on donnera un vrai coup de pouce. »

nos tables le rapport définitif de la Chambre Régionale des Comptes. J'ai rencontré ensuite à plusieurs reprises, comme M. Wauquiez, Guy Walter le directeur et Michel Bataillon le président pour évoquer avec eux les différents points. Ce que l'on a décidé, c'est que les Assises du Roman devaient absolument se tenir. C'est leur dixième anniversaire. C'est la raison pour laquelle on a voté, ce qui ne vous a pas échappé, une subvention de 250 000 euros. Après, j'ai analysé les comptes et demandé à M. Walter de bien vouloir redéfinir et proposer un projet pour l'ensemble de la Villa Gillet. À partir de là, nous avons pris la décision de ne plus financer le fonctionnement de la Villa, mais de financer au projet. Nous ne nous sommes pas engagés sur des sommes précises : on a une réserve pour 2016, aucun engagement pour 2017.

**Le festival Mode d'Emploi en 2016 est menacé ?**

C'est une question à poser à M. Walter, pas à moi. C'est à lui de conduire ce qu'il fait sur la Villa Gillet, ce n'est pas à moi de décider : on n'intervient pas dans la programmation des responsables culturels.

**Vous avez dit qu'il y aurait désormais plus de contrôle.**

J'ai dit que les comités de suivi se tiendraient, et que régulièrement on pourrait avoir des chiffres plus précis, rentrer dans le détail. C'est le choix de toutes les collectivités de l'État qui participent au financement de la Villa Gillet, je crois que tout le monde va se mobiliser à nouveau ou un peu plus pour suivre les projets.

**Plus de contrôle, ça implique aussi de demander des comptes sur une fréquentation, sur une programmation qui attire plus de monde ?**

C'est sur tout, en vrai. C'est s'intéresser au projet à la fois sur le volet culturel, sur les enjeux financiers. Sur la façon dont il est évalué. Sur tout ça. Et véritablement, suivre de manière extrêmement précise et formelle le dossier. C'est ce que je vais faire.

**Avec un regard bienveillant sur ce qui a été fait en terme d'artistique ?**

Bienveillant en terme artistique, sans aucun doute. Bienveillant en terme de gestion, probablement pas...

**La pérennité du poste de Guy Walter est en danger ou pas ?**

Ce n'est pas un sujet pour nous. Vous l'avez vu : à aucun moment nous n'avons pris position ou demandé le départ de M. Walter, ce n'est pas arrivé ni de la part de M. Wauquiez, ni de moi, ni de personne de l'équipe de la Région. Je vous le confirme.

**Au sujet du musée des Tissus, M. Wauquiez s'est engagé rapidement : vous allez continuer à être moteur pour sauver ce musée au delà de 2016 ? Est-ce qu'il y a déjà des idées en cours ?**

On est partie prenante et active dans la réflexion. Un préfigurateur va être nommé et va conduire l'ensemble des projets. On ne s'interdit aucune projection originale pour l'avenir de ce musée. On va étudier tous les scénarios possibles et un choix sera fait.

**Êtes-vous en convergence avec M. Collomb et M. Képénékian qui réclament un soutien accru du privé sur ce dossier ?**

Effectivement. C'est vraiment très intéressant pour moi d'accéder à cette fonction durant ce moment, avec cette réflexion très importante que les acteurs culturels ont sur l'argent public, sur la façon dont il doit être utilisé, comment l'articuler avec des initiatives privées. Tout est à inventer sur le musée des Tissus.

**Les festivals, on leur coupe souvent les subventions parce qu'il n'y a plus d'argent dans les caisses. La Région a pourtant décidé de doubler la subvention de Jazz à Vienne : quelles en sont les raisons, pourquoi ce festival-là ?**

C'est un festival emblématique, qui était financé à hauteur de 75 000 euros, c'est à dire moins qu'un certain nombre de manifestations. Ce qui est très intéressant dans le festival Jazz à Vienne, c'est que la subvention finance tout ce qui est hors marché commercial, tout ce qui est gratuit. Il y a un travail fait par ce festival toute l'année, très important pour les Rhône-Alpins. Il est majeur en France et nous avons envie, tout à fait, de l'encourager. Il y a un certain nombre de manifestations sur notre territoire, pour lesquelles on donnera un vrai coup de pouce. Absolument. Des manifestations qui ont une vraie qualité en terme de programmation et de reconnaissance. Vous ne me direz pas le contraire sur la qualité de ce qui se passe à Vienne : c'est une très belle manifestation, avec une capacité à se renouveler. La journée avec Ibrahim Maalouf à destination des enfants sera encore un moment très émouvant cette année.

**Avez-vous déjà décidé des autres manifestations emblématiques de la Région qui vont bénéficier d'un futur coup de pouce ?**

Un certain nombre ont été identifiées sur l'ensemble de cette grande région qui va d'Aurillac à la Haute-Savoie. Mais il y a encore des arbitrages à faire avec Laurent Wauquiez.

**Dans quels concert va-t-on vous voir ?**

À Calexico, ce soir, à l'Épicerie Moderne (l'interview a été réalisée le vendredi 22 avril). J'y ai vu les Savages récemment, c'était excellent. Je vais beaucoup au spectacle. Au moins trois fois par semaine : déjà car j'aime beaucoup ça, et il me faut aussi aller dialoguer avec les artistes.

## PRÉSENTATIONS SAISON 2016-17

33 compagnies internationales dont  
CIRQUE ÉLOIZE, MOURAD MERZOUKI, BALLET PRELJOCAJ,  
YOANN BOURGEOIS, SIDI LARBI CHERKAOUI, SANKAI JUKU...

LUNDI 9 MAI - 19H30 DIRECT SUR INTERNET

MARDI 10 MAI - 20H30

MERCREDI 11 MAI - 15H00

MERCREDI 11 MAI - 19H30

JEUDI 12 MAI - 20H30

VENDREDI 13 MAI - 20H30

À LA MAISON DE LA DANSE - ENTRÉE LIBRE

MAISON DE LA  
*danse*

maisondeladanse.com | 04 72 78 18 18 | numeridanse.tv



DANSE

# LA VILLE, UNE SCÈNE

Projet un peu fou, *Journal d'un seul jour* nous entraîne dans l'histoire mouvementée de trois personnages à travers huit épisodes dansés au cœur de différents espaces urbains (à Lyon et Villeurbanne). La chorégraphe Annick Charlot nous en confie les enjeux, les désirs, la poésie.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

## Pourriez-vous résumer ce qu'est *Journal d'un seul jour* ?

Annick Charlot : Une pièce se déroulant pendant vingt-quatre heures dans une dizaine de lieux de la ville. L'idée est de donner vie à ces différents lieux, à partir de ce qu'ils sont : ils ne sont ni transformés ni stoppés dans leur fonctionnement habituel. La danse s'infiltré dans le réel de la ville à travers une fiction engageant trois personnages. On verra ainsi se mélanger usagers, spectateurs, danseurs, des gens au courant du spectacle et des gens qui ne le sont pas... Une multitude de perceptions différentes viendront s'entrecroiser. Au fond, le réel est toujours celui que l'on s'invente, il n'existe pas en soi. Une même chose au même endroit sera vécue de manière différente en fonction de nos perceptions... *Journal d'un seul jour* est un manifeste poétique posant plusieurs questions : comment trois personnages peuvent prendre place dans chacun des lieux, comment faire bouger les lignes du possible, jusqu'où peut aller notre liberté ?

« Mais c'est aussi ce qui est grisant : à l'intérieur de ce donné, on arrive à fabriquer notre fiction comme un "film vrai" dans la "vie en vrai". »

## Sans dévoiler l'histoire, quel est le point de départ de ce drame chorégraphique ?

Il y a trois personnages dont les destins vont se nouer en une journée. Ce qui les précipite ensemble, c'est un carnet ancien trouvé par celui que j'incarne et qui va soudain bouleverser sa vision des choses. Ce personnage va vouloir absolument revivre l'histoire du carnet, elle entraîne avec elle deux autres personnages qui ne se connaissent pas. Ce carnet évoque un fait de notre histoire collective qui n'est ni nommé ni précisément daté, mais qui est représentatif des nombreuses répressions sanglantes de l'histoire contemporaine. La pièce questionne l'espace public : qu'est-ce qui se joue en termes de libertés, de drames, de répressions ?



© Compagnie Acte

## Comment écrit-on la danse dans ces conditions ?

Le processus de création se déroule sur les lieux urbains et ce n'est pas une situation confortable : nous sommes tributaires de la météo, des travaux... Mais c'est aussi ce qui est grisant : à l'intérieur de ce donné, on arrive à fabriquer notre fiction comme un "film vrai" dans la "vie en vrai". Cette fragilité permanente m'intéresse beaucoup. L'écriture chorégraphique se cherche en fonction du lieu. Par exemple, dans la gare, nous utilisons le flux des passagers, en acceptant de se laisser dominer par ce courant.

## Pourquoi ce désir de danser hors des salles de spectacle ?

C'est l'endroit où j'ai envie d'être en ce moment, même si plus tard cela peut changer. Je ressens aujourd'hui la nécessité d'une parole dans l'espace public qui puisse s'adresser, potentiellement, à tout le monde. Je cherche un effet de propagation, avec l'idée de toucher des inconnus qui ne vont pas voir de spectacles dans les salles. L'art, la poésie, se retrouvent ici au centre de tout, sans filtre (le fait de franchir les portes d'une salle de spectacle notamment) entre la vie et la création. S'en saisit qui veut !

## REPÈRES

**1996** : création de son premier solo *Au commencement* et fondation avec Thomas Enckell de la Compagnie Acte

**2000** : prend la direction de la Compagnie Acte

**2002** : le diptyque *Dance Experimenta* et *Resistencia* interroge la notion de résistance

**2006** : création avec l'ethnologue Denis Cerlet de *Avec ou sinon rien*

**2008/2009** : première création urbaine *Journal du dehors* avec et pour 120 habitants

**2016** : *Journal d'un seul jour*

Mais, contrairement aux performances des années 1970, ma pièce n'est pas spontanée, elle est travaillée, voulue, creusée... Ensuite, elle est donnée au vu et au su de tout le monde.

## La danse permet-elle cela davantage qu'un autre art ?

Peut-être que la danse est particulièrement "bien placée" pour cela : elle a quelque chose d'abstrait et de poétique qui autorise l'imaginaire en n'imposant aucun discours précis. Elle touche tout le monde dans son corps indépendamment des barrières culturelles, elle est perceptible par tous... Les moments de danse de la pièce se veulent suffisamment infiltrés dans les lieux pour que chacun puisse y être sensible. La question essentielle c'est : comment peut-on se mélanger dans un lieu avec une singularité de langage artistique sans se couper des autres ? Du coup, chaque espace impose ses limites : on peut danser sur une place mais pas dans la salle des pas perdus d'une gare, sinon l'on arrête le fonctionnement de la gare et cela recréerait une frontière entre l'art et la vie. Sur le pont Raymond Barre, on joue avec le fleuve, avec le passage des tramways... La dramaturgie de la danse dépend de la dramaturgie réelle des lieux, le décor urbain devient un partenaire.

## ▼ JOURNAL D'UN SEUL JOUR

D'Annick Charlot

En divers lieux de Lyon et Villeurbanne les 6 et 7 mai

## CONTEXTE

### SE FROTTER AU RÉEL

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

La danse s'est toujours inscrite, peu ou prou, dans l'espace public avec la fête populaire, les danses rituelles, voire les raves... Mais elle s'est constituée comme discipline et écriture artistique autonomes



© Michel Petit

dans les salles de spectacle, au sein du dispositif classique scène-public. Dans les années 1970, les chorégraphes américains de la Judson Church retournent dans l'espace public. Trisha Brown, notamment, danse sur les toits de New York et sur les façades des immeubles. Il s'agit alors de rapprocher l'art de la vie dans une période d'engagements politiques forts. Depuis, la performance *in situ*, les arts de la rue, le hip-hop nous ont habitué à la danse "dehors". On se souvient de la pièce

de Julie Desprairies lors de la Biennale de la Danse 2006, proposant un parcours dans le quartier des Gratte-Ciel à Villeurbanne. Le *Journal d'un seul jour* d'Annick Charlot tente peut-être de faire un pas de plus en proposant un récit sur plusieurs lieux

et une durée longue, en s'appuyant sur les technologies numériques pour étoffer sa dramaturgie. Ce qui nous semble particulièrement intéressant dans son projet, c'est sa volonté d'entremêler, sans heurt ni provocation, la singularité du geste dansé au pluriel de la vie quotidienne d'une ville. Comment ces deux pôles peuvent se nourrir l'un l'autre, s'intensifier l'un et l'autre, comment « l'art peut-il rendre la vie plus intéressante que l'art » selon la formule de l'artiste Robert Filliou ?

## JOURNAL D'UN SEUL JOUR

### MODE D'EMPLOI

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

*Journal d'un seul jour* se déroulera du vendredi 6 mai à 19h, jusqu'au samedi 7 mai à 19h, avec huit épisodes dansés (de 15 à 60 minutes chacun) dans la ville (gare, places, café, hôtel...) et sept séquences filmées qui permettront au spectateur, sur son téléphone portable et sur Internet, de suivre les péripéties des personnages entre deux épisodes dansés (le "hors champ" de la pièce). Pendant vingt-quatre heures, le spectateur recevra sur son téléphone des actualités numériques : SMS, sons, images...



© Gilles Aguilier

Sur le site Web de la pièce, on pourra lire le document ancien qui est à l'origine des événements, ainsi que le journal intime du personnage d'Annick Charlot écrit en temps réel, pendant la durée de la pièce. Pour participer à ce spectacle urbain, vous pouvez vous inscrire, gratuitement, dès maintenant sur :  
Le site internet de la Maison de la Danse : [www.maisondeladanse.com](http://www.maisondeladanse.com)  
Le site de la pièce : [www.journaldunseuljour.fr](http://www.journaldunseuljour.fr)  
Actuellement en résidence aux Ateliers Frappaz à Villeurbanne, Annick Charlot et la Compagnie Acte présenteront un extrait de *Journal d'un seul jour* ce mercredi 27 avril à 18h30 au 33 cours Dr Damidot à Villeurbanne.

**Fête des Crus**  
2016  
DU BEAUJOLAIS

BROUILLY  
FLEURIE  
SAINT-AMOUR  
MOULIN A VENT  
JULIENAS  
MORGON  
COTE DE BROUILLY  
CHENAS  
REGNIE  
CHIROUBLES

RÉGNIE

Mille et Une Cuvées à déguster

30 Avril &  
1<sup>er</sup> Mai 2016  
à RÉGNIE-DURETTE (69)

Chansons  
& Musiques  
Francophones

facebook.com/fetedescrus

www.fetedescrus-beaujolais.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. A CONSOMMER AVEC MODERATION

Festival culturel mongol  
**Harmonie des steppes**  
20, 21 et 22 mai 2016 • Domaine d'Avalon  
Institut Karma Ling - Hameau de Saint-Hugon - 73110 Arvillard

**Maîtres du chant diphonique**  
CONCERTS • CONFÉRENCES • FILMS • EXPOSITIONS  
ATELIERS DÉCOUVERTE • MASTER-CLASS

En Belledonne,  
à 30km de Chambéry

Tarifs : 25€ la journée - 40€ les 2 jours - 50€ les 3 jours (tarifs réduits moins de 12 ans)

Restaurations et camping possibles sur place :  
accueil@rimay.net - 04 79 25 78 00  
Programme complet sur : www.detoursdebabel.fr - 04 76 89 07 16  
www.rimaydiffusion.com - 04 79 25 72 63

## LE FILM DE LA SEMAINE

## GREEN ROOM

Un groupe punk à la dérive vérifie à ses dépens la réalité du slogan **No Future** en se produisant devant un public de fachos. S'ensuit un huis clos surprenant, avec Larsen et acouphènes modulés par Jeremy Saulnier. Prix du *Petit Bulletin* lors du dernier festival *Hallucinations Collectives*.

PAR VINCENT RAYMOND



On le sait depuis *Psychose* d'Hitchcock : les films qui bifurquent sans crier gare dans l'hémoglobine méritent toujours qu'on consente un détour en leur direction. Faisant mine de nous emmener dans des contrées connues, ils se plaisent à nous projeter au milieu d'un ailleurs terrifiant confinant parfois au nulle part – cette terra incognita cinématographique qui se réduit comme une peau de chagrin. *Green Room* appartient à cette race bénie d'œuvres maléfiques se payant même le luxe de changer plusieurs fois de directions. Conservant le spectateur pantelant, dans un état d'incertitude en accord avec l'intranquillité seyant à des personnages de survival. Et ourlant ses massacres de ponts rock (ou plutôt punk) du plus bel effet.

## HACHES TENDRES ET BATTES DE BOIS

Partant d'un chaos dérisoire, de la situation minable d'un groupe tirant le diable par la queue, *Green Room* semble brandir l'étendard d'une comédie ingénue, laissant entrevoir de fines plaisanteries sur les musiciens à cheveux gras, leur combi pourri ou les parquets en bois norvégien. On s'attend à une succession de mésaventures anecdotiques – tendance Cameron Crowe punk –, jusqu'à basculer dans un environnement de film d'horreur. Mais

point de zombies ici : aux traditionnels morts-vivants se substitue une clique de skinheads mâtinés de néo-nazis. Le film pourrait se borner à cette variation politico-musicale du *Bal de Vampires* de Polanski – l'infiltration par des proies d'un nid de prédateurs –, il dévoile alors une dimension supplémentaire, la plus subtile et proche du western, le transformant en récit de sublimation héroïque. Une sorte de manuel de survie pour situation désespérée ; une carte du pied-tendre égaré en terres hostiles. Cette progression vers la viande froide, qui n'est pas accommodée à la sauce gore en dépit de quelques joueuses trouvailles, s'effectue avec un naturel assez prodigieux, révélant la facilité avec laquelle la violence peut survenir dans le quotidien – sans que l'on n'ait pour autant besoin de convoquer des monstres légendaires. Plus les situations deviennent extrêmes, plus elles nous confrontent à un réalisme cru, découlant des pressions d'une société molochienne. *Green Room* ne plonge pas dans les abîmes du cauchemar, il nous extirpe au contraire de l'idéal du rêve pour nous confronter à la réalité.

## GREEN ROOM

De Jeremy Saulnier (É-U, 1h35) avec Anton Yelchin, Imogen Poots, Alia Shwkat, Patrick Stewart... Au Cinéma CGR, Cinéma Comœdia (vo), Pathé Carré de soie

ET AUSSI  
DÉGRADÉ

PAR VINCENT RAYMOND

À quoi reconnaît-on un "bon" film de guerre ? Pas au volume de ses reconstitutions méthodiques de combats, ni au réalisme hurlant de ses étripages ; plutôt à la manière dont il donne à partager l'atmosphère pesante d'un conflit – cette oppression qui s'exerce sur les civils, et pollue leur existence comme une maladie collective en s'insinuant dans tous les interstices de leur quotidien. *Dégradé* est un "bon" film de guerre parce qu'il se joue dans le huis clos d'un salon de coiffure, un lieu anodin cultivant une image de frivolité, où les clientes incarnent une forme de résistance face à l'absurdité du contexte gazaoui. Parce qu'il nous montre comment

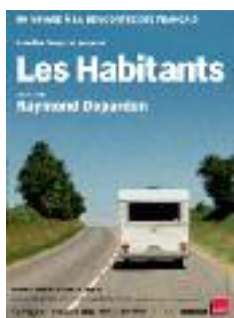


chacune tente de surmonter la menace chronique, de s'accommoder des privations, de répondre de manière pragmatique à la logique de mort ambiante. *Dégradé* ne rend pas extraordinaires des situations qui le sont pourtant toutes, parvient à représenter la proximité menaçante du front de manière ultra-réaliste... tout en s'abstenant de le filmer. Il y a autant d'intelligence dans la réalisation que d'éthique dans l'approche des frères

Nasser, plus intéressés par le ressenti des victimes collatérales, que par les revendications des factions rivales. Pour eux, les conséquences d'une bombe ayant plus d'impact que la bombe elle-même, il est plus judicieux de s'attacher à celles et ceux qui craignent de la recevoir, plutôt qu'à la soldatesque qui la lance. Formidable creuset, *Dégradé* réunit un ensemble de comédiennes brillantes portant des voix dissonantes mais représentatives d'une société qui, pourtant, les entend rarement. Le public masculin gagnerait à aller les écouter.

## DÉGRADÉ

De Arab & Tarzan Abu Nasser (Pal/Fr/Qat, 1h23) avec Hiam Abbass, Maisa Abd Elhadi... Au Cinéma Comœdia (vo)



### Les Habitants

De Raymond Depardon (Fr, 1h24) documentaire Raymond Depardon déplace un studio-caravane sur les routes de France, invitant les badauds à poursuivre devant sa caméra la discussion qu'ils tenaient sur le trottoir. Le cadre, fixe, est partout identique, mais les propos (re)tenus très inégaux : l'on passe ainsi de la philosophie de comptoir à quelques (trop rares) considérations

constructives. Comme si Depardon avait manqué de matière utile dans ses rushes, et s'était cru obligé de conserver des séquences d'habitants mal à l'aise devant l'objectif, ressassant artificiellement leur conversation, ou meublant le vide par des rires gênés (voir le joli couple évoquant sa prochaine union).

Le dispositif rappelle *Délits flagrants*, mais en moins intense du fait de son montage plus lâche. Il ressemble surtout à une sorte de face B du remarquable *Journal de France* (2012), portrait itinérant de l'Hexagone à travers ses paysages et quelques témoignages saisis sur le motif. Doit-on la tempérer en affirmant que les Français n'ont, en réalité pas grand-chose à dire et que Depardon a fidèlement restitué leurs pensées ? Évitions cette mauvaise foi. L'œil pourra au moins être consolé par l'oreille : la mosaïque d'accents glanés à l'occasion de ce tournage est certainement plus édifiante sur l'état du pays que le contenu des échanges. VR

▼ **EN SALLES** Au CNP Terreaux (vo), UGC Astoria



### Théo & Hugo dans le même bateau

De Olivier Ducastel & Jacques Martineau (Fr, 1h37) avec Geoffrey Couët, François Nambot...

La constance appliquée avec laquelle Ducastel & Martineau semblent s'employer à décevoir les spectateurs depuis près de vingt ans force le respect. Le duo avait mis la barre haut avec *Jeanne* et *le Garçon formidable*, comédie musicale bariolée de l'âge du sida ;

mais depuis, il a eu beau enchaîner les films et les genres cinématographiques, aucun d'entre eux n'a retrouvé ni l'élégance, ni l'innocence gracieuse de cet opus inaugural. On fondait des espoirs sur *Théo & Hugo...* ; c'est à nouveau un coup dans l'eau pour nous et une déculottée pour eux. Justement – voilà peut-être la seule audace du film –, les deux héros du titre font connaissance nuitamment dans une boîte à fesses de la capitale, où ils échangent étreintes et fluides. La séquence est filmée sans fausse pudeur, avec des gros plans sur des kikis décapsulés donc, mais dans une esthétique un peu fauchée, qui est au cinéma de Gaspar Noé ce que *Sissi Impératrice* de Ernst Marischka est à *Ludwig* de Visconti. Ce rigide morceau de bravoure passé, le film sombre dans une triste déambulation prophylactique. VR

▼ **EN SALLES** Au Cinéma Comœdia



### Dalton Trumbo

De Jay Roach (E-U, 2h04) avec Bryan Cranston, Diane Lane, Helen Mirren... Vissé à sa machine à écrire, Dalton Trumbo a signé parmi les plus grandes pages du cinéma hollywoodien (*Vacances romaines*, *Spartacus*, *Exodus...*). Mais il a aussi mené une vie personnelle et citoyenne romanesque. Le biopic que lui consacre Jay Roach, avec Bryan Cranston, relate le parcours de

ce blacklisté haut en couleurs, qui défia la chasse aux sorcières en industrialisant l'écriture sous prête-noms et glanant des Oscars à la barbe de McCarthy et de ses séides. S'il est enlevé et jouissif, à l'image du personnage, le film n'est qu'un instantané de son existence. Il se penche uniquement sur la période aussi conflictuelle qu'héroïque de l'après-guerre, et fait l'impasse sur la fin de sa carrière. Un plaisir gourmand pour les cinéphiles, ravis de naviguer dans les coulisses hollywoodiennes parmi les légendes et un joli tour de force pour l'auteur de la série *Austin Powers* qui mêle ses comédiens à d'authentiques séquences d'archives. Grâce à la prescription, Roach détaille la lâcheté des grands studios – défendant leurs intérêts par de courageuses reculades face aux chantages exercés par les tenants d'une Amérique telle que Trump la rêverait –, aux antipodes de l'attitude digne d'un Kirk Douglas. Et se fait plaisir en révélant la folie intégrale du producteur Frank King, merveilleusement campé par John Goodman. Ces séquences de farce n'occultent pas l'essentiel : Trumbo a payé cher, sa famille également, pour ses idées. Mais au final, son œuvre illumine le cinéma et le bénéfice de son combat rejaillit sur son pays. Les États-Unis peuvent donc le remercier : on a toujours besoin d'un communiste chez soi.

▼ **EN SALLES** Au Cinéma Comœdia (vo), CNP Terreaux (vo), Pathé Bellecour (vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo)



### Captain America : civil war

De Anthony Russo, Joe Russo (ÉU) avec Chris Evans, Robert Downey Jr...

▼ Au Ciné-Meyzieu (2D + 3D), Cinéma CGR (3D), Cinéma Gérard Philipe, Le Scénario (2D + 3D), Pathé Bellecour (3D vf + 3D vo), Pathé Carré de soie (2D vf + 3D vf + 3D IMAX vf + 3D vo), Pathé Vaise (3D vf + 3D vo), UGC Ciné-Cité Confluence (2D vf + 2D vo + 3D vo), UGC Ciné-Cité Internationale (2D vf + 3D vf + 2D vo), UGC Part-Dieu (2D + 3D)



### Maggie a un plan

De Rebecca Miller (ÉU, 1h38) avec Greta Gerwig, Ethan Hawke...

▼ Au CNP Terreaux (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo)

### Mobile étoile

De Raphaël Nadjari (Fr, 1h59) avec Géraldine Pailhas, Luc Picard...

▼ Au CNP Bellecour



### Nos souvenirs

De Gus Van Sant (ÉU, 1h50) avec Matthew McConaughey, Ken Watanabe...

▼ Au Cinéma Comœdia (vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo)



### West coast

De Benjamin Weill (Fr, 1h20) avec Devi Couzigou, Victor Le Blond...

▼ Au Cinéma CGR

### 10949 femmes

De Nassima Guessoum (Fr-Alg, 1h16) documentaire

▼ Au Cinéma Opéra (vo)

## PETIT BONUS !



GAGNEZ 10 PLACES POUR LE CONCERT D'

## ALTAN

MARDI 10 MAI

À 20H30

À L'ESPACE

ALBERT CAMUS



GAGNEZ VOTRE INVITATION POUR 2 PERSONNES POUR UNE SÉANCE AU CHOIX DE LA PROCHAINE

## CINÉ COLLECTION LES FEMMES DE VARDA

Renseignements sur [www.petit-bulletin.fr](http://www.petit-bulletin.fr)

la Renaissance  
ThéâtreMusique

11 au 13 mai à 20h

## LE SYSTÈME RIBADIER

Théâtre



Georges Feydeau  
Jean-Philippe Vidal

OULLINS LYON MÉTROPOLE  
04 72 39 74 91 / [www.theatrelerenaissance.com](http://www.theatrelerenaissance.com)



## D'UNE PIERRE DEUX COUPS

UN FILM DE FEJRIA DELIBA



LE 20 AVRIL





## PHOTOGRAPHIE

## DIRE, VOIR, AGIR, HORS LES NORMES

Le photographe Philippe Bazin et la philosophe Christiane Vollaire présentent au Bleu du Ciel trois projets issus de leur collaboration. Trois projets en mots et en photos visant à renverser l'ordre du discours comme l'ordre des perceptions, en inventant une nouvelle photographie documentaire.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

« Comme le pouvoir serait léger et facile, sans doute, à démanteler, s'il ne faisait que surveiller, épier, surprendre, interdire et punir ; mais il incite, suscite, produit ; il n'est pas simplement œil et oreille ; il fait agir et parler. » Cette phrase tirée de *La Vie des hommes infâmes* (1977) du philosophe Michel Foucault, est sans doute l'une des clefs pour comprendre la démarche critique du photographe Philippe Bazin et de sa compagne la philosophe Christiane Vollaire. Démarche qui se veut une alternative à ce pouvoir contemporain qui, comme ses "prédécesseurs" plus anciens mais sous des formes nouvelles, prête « des mots, des tournures et des phrases, des rituels de langage à la masse anonyme des gens pour qu'ils puissent parler d'eux-mêmes », et détermine des images, des postures, des points de vue.

Contre ces images et ses mots formatés, contre le ronron médiatique dominant qui les transmet et les entérine (voire les produit ?), Philippe Bazin nous dit vouloir essayer d'inventer une nouvelle « photographie documentaire. » Une photographie qui se fonde sur une longue période d'investigation sur le terrain et de nombreux entretiens avec les acteurs d'une situation, qui débouche sur des publications, des « projections d'images parlées » et des expositions, où la surface des mots est aussi importante que la surface des images (comme on pourra le vérifier au Bleu du Ciel).

#### UNE REDISTRIBUTION DE LA PAROLE ET DE L'IMAGE

Quand il rencontre, par exemple, des militants, des émigrés, des sans-papiers, Philippe Bazin dit ne pas rencontrer de simples « témoins » mais des individus qui sont « des acteurs de leur propre destinée. Les gens réfléchissent toujours eux-mêmes sur leur propre situation, ce ne sont pas de simples témoins passifs. »

Quand il s'entretient avec des émigrés dans un centre de demandeurs d'asile en Pologne, il leur demande par exemple :



Photographie issue de la série *Le Milieu de nulle part*

« Pourquoi êtes-vous partis ? Comment vivez-vous ici ? Que désirez-vous ? » Questions prosaïques qui laissent interloqués certains agents de la police polonaise assistant aux échanges qui, soudain, découvrent une autre facette, une profondeur humaine, chez les demandeurs d'asile qu'ils côtoient. Le pouvoir, rappelons-le encore, n'est pas seulement affaire de domination ou de violence physique, il est surtout un certain type de "rapport" entre les individus. Rapport réglé par un certain type de discours et une certaine perception visuelle tissant les relations des uns et des autres. C'est ce rapport fait d'images et de mots, d'ordre du discours et d'ordre du perceptible, que veulent faire

trembler Philippe Bazin et Christiane Vollaire.

Au Bleu du Ciel, ils présentent trois corpus d'images et de textes respectivement consacrés à un centre d'accueil ouvert de demandeurs d'asile en Pologne (et à une cellule d'un centre de détention), à un projet partant d'un livre de Russell Banks (bientôt invité aux Assises du Roman) sur la figure du militant anti-esclavagiste John Brown (1800-1859), et aux différents lieux de vie à Paris d'un jeune Afghan assassiné près de la Gare de l'Est.

#### POLITISER L'ESTHÉTIQUE

Cette nouvelle "photographie documentaire" mise ainsi sur l'intelligence et la pensée humaines : celles des protagonistes d'une situation donnée, celle des spectateurs d'une exposition. Mais Philippe Bazin n'en oublie pas pour autant l'esthétique et l'émotion inhérentes à l'art photographique en particulier, à l'art en général. « Comme l'écrivait Walter Benjamin, il faut politiser l'esthétique et non pas esthétiser la politique comme ont pu le faire les fascismes et un certain nombre de mouvements artistiques proches du fascisme comme le Futurisme italien par exemple. » En clair, Philippe Bazin veut se démarquer de la position de l'artiste démiurge, position dominante de celui qui verrait le monde selon sa propre perspective de "génie", selon son style... comme les photographes James Nachtwey ou Sebastiao Salgado selon Bazin. Au contraire, l'artiste-Bazin propose un partage des compétences, de « prendre les gens comme ayant des compétences eux-aussi, et d'être ainsi à égalité avec eux. » L'aspect esthétique des images de Bazin devient alors l'écho artistique d'un état des choses, d'une situation, d'une expérience... celle par exemple de chambres de demandeurs d'asile où ceux-ci ont eux-même voulu leur donner un certain aspect esthétique particulier.

#### ▼ DÉBUT DE SIÈCLE, UNE TRILOGIE BAZINVOLAIRE

Par Philippe Bazin & Christiane Vollaire  
Au Bleu du Ciel jusqu'au 4 juin

**L COMME LYONNAISE**  
**PARTENAIRE DE NUITS SONORES 2016**

Les plus belles musiques d'Égypte et du Moyen-Orient interprétées par un ensemble musical d'exception, et sublimes par l'art de la Danse Orientale

**SPECTACLE DE MUSIQUES ET DANSES ORIENTALES**  
**Naghām**  
"Mekdis"

Samedi 21 Mai 2016 à 20h30

Salle Edouard Herriot, Palais de la Mutualité,  
1 place Antonin Jutard, 69007 Lyon, Métro Guillotière.

Catégorie 1: 25 €      Catégorie 2: 20 €

Billets disponibles sur [www.naghām-show.com](http://www.naghām-show.com)  
et dans le réseau France Billet (FNAC, Carrefour...)  
Infoline: 06 22 95 16 26

Danses orientales : Galya - Lucia Perceas

Avec l'Ensemble Ouqurt: Bazin - soufflet, premier violon - Ayé Saverbio, second violon - Cécile Beaujori, alto  
Cristina Savero, violoncelle - Christopher Honeyman, contrebasse - Ismail Mezbah, Guillaume Stroh, percussions orientales - Gustaf Zuber-Awad, violon, oud, arrangements musicaux - Iyad Haimoun, tambour, nay, assouf, rebab - Nicolas Deblin, percussions orientales

Terres des Hommes  
www.tdh.ch

Spectacle au profit de Terres des Hommes, aide à l'enfance [www.tdh.ch](http://www.tdh.ch)





**FESTIVAL ACTE XXX**

Un Roi sans divertissement  
**Jean GIONO 26 > 30/05**

Fin de partie  
**Samuel BECKETT 9 > 14/05**

Le joueur d'échecs  
**Stefan ZWEIG 18 > 20/05**

Lettre d'une inconnue  
**Stefan ZWEIG 24 > 27/05**

THÉÂTRE ESPACE 44 - 04 78 39 79 71  
44 RUE BURDEAU LYON 1<sup>er</sup>

**30 ans** ACTE XXX | 24/04 - 29/05 2016

30 ANS DE DÉCOUVERTES THÉÂTRALES  
PROGRAMMATION : www.acte33.com  
DIRECTION : www.acte33.com  
RD 7 République

Saison 2015-2016



Mardi 3 mai  
Spectacle dansé

**Opéra danse**

le Karavan

50, rue de la République • 69680 CHASSIEU  
Tél. 04 78 90 88 21 • contact@karavan-theatre.fr  
Infos billetterie : billetterie@karavan-theatre.fr  
www.karavan-theatre.fr



lyon.citycrunch.fr

**BONS PLANS SORTIES à LYON**



NOUVEAU CIRQUE

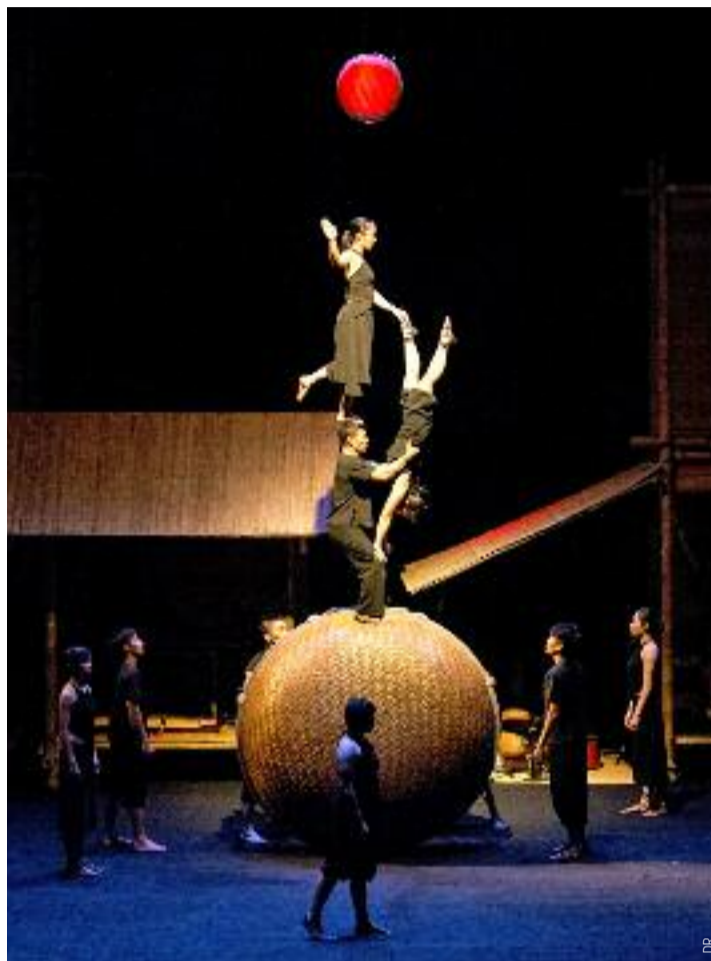
# VOYAGE AU VIETNAM

Plus beau des spectacles de cirque programmé l'an dernier aux Nuits de Fourvière, *À Ô Làng Phô* revient par ici, au théâtre de Villefranche. L'occasion d'un voyage au Vietnam avec seize acrobates hors pair.

PAR NADJA POBEL

**A** la fois exercice technique de très haut niveau mais aussi formidable documentaire sur le Vietnam, *À Ô Làng Phô* est une œuvre aussi personnelle qu'universelle. Si parfois ces circassiens semblent verser dans le cliché, c'est bien leur réalité qu'ils peignent et non les cartes postales d'Occidentaux en mal d'exotisme. Ainsi, ils traversent le plateau sur des vélos vacillants et surchargés de provisions, rejouent le travail à la chaîne d'une usine ressemblant à une fourmilière ou encore agitent leurs fouets culinaires immenses, comme à l'arrière-salle d'un restaurant.

Très narratif, ce spectacle présente une succession de tableaux décrivant la modernisation de cette société et, comme au théâtre, un décor (ici tout en bois d'une grande élégance) abrite cette faune qui bondit, jaillit à cour, à jardin. Ils se saisissent de toutes les possibilités qu'offrent le cirque : voltige, jonglage (avec des mal nommés mâts "chinois"), contorsions dans de drôles de demi-coques...



**Cette création est l'une des plus fortes qu'il nous ait été donnée de voir ces dernières années**

**UN PORTRAIT DE LA JEUNESSE**

Tout est prétexte au jeu : que faire des paniers d'osier avec lesquels ils viennent de reconstituer une scène de marché ? En

les accrochant à leurs ventres, les circassiens se transforment en batraciens. À quoi servent de longues tiges de bois ? Au jonglage bien sûr, mais

aussi à construire des rampes de lancement pour charger et faire circuler des objets comme dans un atelier de fabrication. L'imagination est partout dans ce spectacle plein de malice. Outre la musique traditionnelle vietnamienne, résonne aussi un rap dont les ados de cette Asie du Sud-Est raffolent : les voilà qui tracent des diagonales de part et d'autre du plateau, enserrés dans des roues filant à toute allure. Plus qu'une imagerie de ce fascinant pays du bout du monde, c'est un portrait de la jeunesse qui se dessine sous nos yeux grâce à des artistes aujourd'hui reconnus dans le monde entier (le metteur en scène Tuan Lee est membre du Cirque du Soleil à Montréal, le directeur musical Nguyen Nhat Ly et son frère, directeur artistique, sont diplômés de la grande école du cirque d'Hanoï et travaillent entre leur ville et la France). La vivacité, l'absolue unité entre tous et l'attention portée à la scénographie ainsi qu'aux lumières font de cette création l'une des plus fortes qu'il nous ait été donnée de voir ces dernières années dans cette discipline dite du "nouveau cirque".

**À Ô LÀNG PHÔ**

Au théâtre de Villefranche  
Mardi 3 et mercredi 4 mai

THÉÂTRE

# MAGALI BONAT SE CONFRONTE À LA BRÛLANTE ACTUALITÉ

PAR NADJA POBEL

« **C**e matin ô mon noyé mort / ô mon échoué sur la plage / Un homme nu à l'exception / De ton unique chaussette rouge / Restée à ton pied droit quand l'autre / Reste crispée dans ton poing gauche » écrit Lancelot Hamelin, retraçant le parcours d'un migrant. Parce qu'un jour nos enfants nous accuseront de ne pas avoir regardé ce qui se tramait sur notre territoire, parce que le théâtre mourra s'il se cantonne aux salles fermées et dorées, Magali Bonat, comédienne et professeur au Conservatoire d'art dramatique de Lyon a choisi de monter *Vraiment un homme à Sangatte*, écrit en 2010 et d'une actualité toujours aussi brûlante.

À l'initiative du festival Sens Interdits cet automne, les élèves en dernière année de cycle professionnel en ont donné une version oratorio (récitée, mise en espace et en musique) qu'ils vont reprendre en cette fin avril au CHRD et à la Croix-Rousse. Entre temps, ils auront joué à Calais dans cette – si cruellement nommée – jungle et dans le camp qui ne cesse



de croître depuis que celui de Calais a été démantelé pour moitié : Grande Synthe. Par l'entremise de la fondation Abbé Pierre et d'Emmaüs, Magali Bonat a pu les emmener au contact du réel afin qu'ils interprètent ce spectacle face aux bénévoles et aux travailleurs sociaux, si nombreux. À destination des migrants, les jeunes artistes ont inventé une fanfare déambulatoire type Kusturica. Tout cela sera filmé par des techniciens dégotés par un autre grand témoin attentif de cette honte française, Laurent Cantet. Quelques images de ce projet ainsi qu'une rencontre avec Lancelot Hamelin prolongeront les prochaines représentations (gratuites ou presque) menées par des comédiens bourrés de talent comme le Conservatoire de Lyon en fait émerger depuis quelques années déjà.

**VRAIMENT UN HOMME À SANGATTE**

Au théâtre de la Croix-Rousse le vendredi 29 avril et au CHRD le samedi 30 avril



# NINKASI GERLAND



De forest  
MER. 11 MAI 16 / 20H30



the skatalites  
DIM. 15 MAI 16 / 18H30  
- 10 € / 15 €



chico trujillo  
MER. 18 MAI 16 / 19H00  
- 20 €



stuck in the sound  
JEU. 19 MAI 16 / 19H00  
- 23 € / 21 €



les ramoneurs de menhirs  
VEN. 20 MAI 16 / 19H00  
- 16 € / 14 €



christian olivier  
JEU. 26 MAI 16 / 19H00  
- 23 € / 21 €

● NINKASIGERLAND 267 rue M. Mérick, Lyon 7  
- Métro Bâtiment de Gerland - Tram T1 arrêt BXS Lyon  
www.ninkasi.fr #WeAreNinkasi

STUCK IN THE SOUND - CHICO TRUJILLO - DE FOREST - THE SKATALITES - LES RAMONEURS DE MENHIRS - CHRISTIAN OLIVIER

## OPÉRA

# CINQ COUPS DE CŒUR POUR LA PROCHAINE SAISON

La programmation lyrique de la prochaine saison de l'Opéra de Lyon est révélée : parmi les neuf productions proposées, cinq d'entre elles ont particulièrement éveillé notre intérêt.

PAR YANNICK MUR



### 1/ L'ANGE DE FEU

Par Sergueï Prokofiev. L'auteur de *Pierre et le Loup* ou encore de *Roméo et Juliette* possède un sens de l'orchestration, du rythme et de la mélodie qui lui confère un style personnel et unique. La partition elle-même est une histoire : composée entre 1918 et 1927, elle ne verra le jour qu'en 1954, un an après la mort du compositeur. C'est une œuvre bouleversante qui oscille entre passion hystérique, possession diabolique et élans mystiques. Pour interpréter le personnage de Renata, rôle très exigeant sur le plan vocal, c'est Ausrine Stundyte qui sera sur scène. Elle nous avait impressionné dans *Lady Macbeth de Mzensk* en janvier dernier, nul doute qu'elle saura camper une Renata avec autant d'engagement.

▼ Du 11 au 23 octobre 2016

### 2/ TRISTAN ET ISOLDE

Le chef-d'œuvre de Richard Wagner dont on ne se lasse pas. Du somptueux prélude (utilisé par Lars Von Trier dans *Melancholia*), jusqu'au *Liebestod* final d'Isolde, qui est l'un des sommets de l'histoire de l'art lyrique, le maître de Bayreuth tisse une musique envoûtante exaltant la passion amoureuse. Pour la mise en scène, à l'occasion du festival dédié à la mémoire, l'Opéra de Lyon nous propose une re-création de celle légendaire de Heiner Müller qui resta à l'affiche du festival de Bayreuth de 1993 à 1999. Du côté des interprètes, on retrouve Ann Petersen qui tenait déjà le rôle d'Isolde sur la scène lyonnaise en 2011.

▼ Du 18 mars au 5 avril 2017



### 3/ LE COURONNEMENT DE POPPÉE

Il y a longtemps que le public lyonnais n'avait pas entendu un opéra baroque, et quel opéra ! Dernière œuvre du compositeur italien Claudio Monteverdi, fondateur du genre avec *l'Orfeo* (1607), cet *Incoronazione de Poppea* (1643) recèle de pépites musicales comme le suicide forcé du philosophe Sénèque, *l'addio Roma* d'Octavie bannie de Rome ou encore le duo final (*Pur ti miro*) entre Poppée et Néron. Le tout interprété par Sébastien d'Hérin à la tête de son orchestre Les Nouveaux caractères qui vient d'enregistrer *Scylla et Glaucus*, unique opéra du compositeur lyonnais Jean-Marie Leclair.

▼ À l'Opéra de Vichy Du 7 au 11 mars

▼ Au TNP Villeurbanne du 16 au 19 mars 2017

### 4/ ALCESTE

Tous les ingrédients sont réunis pour faire de cette production un moment inoubliable. Stefano Montanari, un grand habitué de la fosse lyonnaise, saura tirer de l'orchestre de l'Opéra qu'il connaît bien toute la sensibilité de la partition ; Karine Deshayes, récemment récompensée pour la seconde fois aux Victoires de la Musique Classique comme meilleure artiste lyrique, tiendra le rôle d'Alceste, et le ténor lyonnais Julien Behr celui d'Admète. La mise en scène est confiée à Alex Ollé de la Fura dels Baus, un autre habitué de l'opéra dont les productions lyonnaises (*Tristan et Isolde* en 2011, *Le Vaisseau Fantôme* en 2014) ont toujours été une réussite.

▼ Du 2 au 16 mai 2017



### 5/ VIVA LA MAMMA

C'est un opéra rarement joué (sur les 71 opéras du compositeur Gaetano Donizetti), et c'est également l'occasion de découvrir Lorenzo Viotti, 26 ans, qui a étudié à Lyon et qui a été primé l'an dernier à Salzbourg comme meilleur jeune chef d'orchestre. Sur scène, aux côtés de Patrizia Ciofi qui fut cette année une courageuse *Zelmira* de Rossini, on retrouvera Laurent Naouri qu'on ne présente plus au public lyonnais, et Enea Scala, qui vient de se faire brillamment remarquer dans *La Juive* de Halévy. Quant à la mise en scène, elle est confiée à Laurent Pelly qui nous enchante à chaque production comme il l'a encore prouvé en décembre dernier à l'occasion du *Roi Carotte*. Nous sommes confiants sur sa capacité à nous offrir un spectacle plein de gaieté et une mise en scène haute en couleur pour clôturer cette saison prometteuse.

▼ Du 22 juin au 8 juillet 2017

## LES AUTRES OPÉRAS DE LA SAISON

*L'enfant et les sortilèges* de Maurice Ravel  
Du 11 au 23 octobre 2016

*Une nuit à Venise* de Johann Strauss  
Du 14 au 29 décembre 2016

*Jeanne au bûcher* d'Arthur Honegger  
Du 21 janvier au 3 février 2017

*Elektra* de Richard Strauss  
Du 17 mars au 1er avril 2017

## ROCK

# CLOUP, DEBOUT

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

C'était en mode plus qu'intime que Michel Cloup avait en solo (en forme de duo, mais marqué pour la première fois de son vrai nom) fini par « recycler cette colère » qui a toujours été la sienne, lui le bâtisseur d'hymnes à la moue. Le deuil marquait ainsi puissamment, indélébile, l'immense *Notre silence*, avant que la meurtrissure du couple blessé ne vienne remuer *Minuit dans tes bras*. Et voilà que pour son déjà troisième album solo (même remarque que précédemment, même si le batteur Patrice Cartier laisse place à Julien Rufié), *Ici et là-bas*, investit le terrain d'une révolte on ne peut plus en phase avec la période. À l'heure où le peuple, ou ce qu'il en reste, se lève la nuit à la recherche d'une solution, Cloup acte la disparition de la classe ouvrière (*La classe ouvrière s'est enfuie*) et la difficulté à



dire nous (*Nous qui n'arrivons plus à dire nous*). Les deux titres étaient annonciateurs de ce disque où Cloup retrouve quelque chose de sa jeunesse éternelle et éternelle, qui plus est mûrie et nourrie d'un travail sur ses origines (là encore des chansons qui s'ancrent toutes seules dans la chair de l'actualité). Il n'est pas non plus anodin que le concert initialement prévu au départ au Sonic, frappé d'une fermeture administrative, soit finalement reprogrammé dans le cadre d'une soirée de soutien au bateau ivre du quai des Étroits. Ce soir-là, le Transbordeur résonnera, dans le(s) contexte(s) actuel(s), de quelques sains échos d'abordage.

▼ MICHEL CLOUP DUO  
+ MATT ELLIOTT

Au Club Transbo le jeudi 28 avril

## CLASSIQUE

**LES FABRICANTS : MAELSTRÖM**  
Mar à 20h : L'ombre des vagues par Katalin La Favre  
Mer à 15h, ven à 19h : Volksphonie par Julien Pellegrini / Oyun Kollektiv  
Jeu à 20h : Narcose Par Pierre Bassey / L'assemblée des miroirs  
**THÉÂTRE DE LA RENAISSANCE**  
7 rue Orsel, Oullins (04 72 39 74 91)  
Jusqu'au 28 avril : 6€

**ENSEMBLE LA NOTE BRÈVE**  
MUSÉE DES TISSUS ET DES ARTS DÉCORATIFS  
34 rue de la Charité, Lyon 2e (04 78 38 42 02)  
Ven 29 avril à 12h30 ; 7,50€/10€

**CINÉ-CONCERT : MATRIX**  
De Lana et Lilly Wachowski (1999, EU-Austr, 2h16) par l'ONL dir mus Frank Strobel  
AUDITORIUM DE LYON  
149 rue Garibaldi, Lyon 3e (04 78 95 95 95)  
Du 28 au 30 avril, jeu, ven à 20h, sam à 18h ; de 8€ à 46€

**RENDEZ-VOUS DE MUSIQUE ANCIENNE**  
LYCÉE SAINT-LOUIS SAINT-BRUNO  
16 rue des Chartreux, Lyon 1er  
Du 28 au 30 avril, à 20h ; 8€/16€

## JAZZ & BLUES

**WINDMILL**  
LE PÉRISCOPE  
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)  
Jeu 28 avril à 21h ; 8€/10€

**DHAFER YOUSSEF**  
Voyages en Perse  
MUSÉE DES CONFLUENCES  
86 Quai Perrache, Lyon 2e (04 28 38 11 90)  
Jeu 28 avril à 20h30 ; 15€/20€  
+ ARTICLE CI-CONTRE

**GUILLAUME PERRET & THE ELECTRIC EPIC**  
THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE  
Place des Arts, Villefranche-sur-Saône (04 74 68 02 89)  
Ven 29 avril à 20h30 ; 15€/24,50€

**RAY CAPRI & THE BRASS CANONS OF LOVE**  
LE BAL DES FRINGANTS  
11 rue du bon pasteur, Lyon 1er (09 84 30 56 34)  
Ven 29 avril à 18h30 ; prix libre

**SCHAERER / NIGGLI**  
LE PÉRISCOPE  
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)  
Ven 29 avril à 21h ; 10€/13€

**ECHO**  
L'ATTRAPE-CŒURS  
10 rue Burdeau, Lyon 1er (04 72 87 08 25)  
Ven 29 avril à 20h30 ; entrée libre

**MARIA PIA DE VITO**  
Musique traditionnelle napolitaine et jazz  
AMPHITHÉÂTRE DE L'OPÉRA  
Place de la Comédie, Lyon 1er (04 69 85 54 54)  
Du 28 au 30 avril, à 20h30 ; de 10€ à 16€

## ROCK & POP

**ARLT**  
LE PÉRISCOPE  
13 rue Delandine, Lyon 2e (04 78 42 63 59)  
Mer 27 avril à 21h ; 8€/10€

**FUMO NERO + CHANTAL MORTE**  
Italo wave, punk indus  
KRASPEK MYZIK  
20 montée Saint-Sébastien, Lyon 1er (04 69 60 49 29)  
Mer 27 avril à 20h30 ; 6€/8€

**GENERAL CLUSTER + COBALT + BACCHUS**  
Rock, metal  
LE BLOGG  
14 rue Crépet, Lyon 7e (04 72 70 85 92)  
Jeu 28 avril à 20h ; entrée libre

**MICHEL CLOUP + MATT ELLIOTT**  
TRANSBORDEUR  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne  
Jeu 28 avril à 20h ; 8€

**MOUNTAIN & WAVES + ESKALT**  
Folk, rock  
LA MARQUISE  
20 quai Augagneur, Lyon 3e (04 72 61 92 92)  
Ven 29 avril à 20h ; entrée libre

**BLUESY PIX + SIX BALLS**  
AUX BONS SAUVAGES  
Quai des Étroits, Lyon 5e (09 83 46 20 56)  
Ven 29 avril à 21h ; prix libre

**GHST + BABY B + NIKOPOL**  
Rock et chansons américaines  
LA BOÎTE À GANTS  
6 rue Pierre Blanc, Lyon 1er (06 80 85 08 27)  
Ven 29 avril à 20h30 ; prix libre

**MOONCHILD + LAUREN STUART + TRUMPETS OF CONSCIOUSNESS**  
TOÏ TOÏ LE ZINC  
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)  
Ven 29 avril à 20h30 ; 6€

**RAY CAPRI & THE BRASS CANONS OF LOVE**  
LE BAL DES FRINGANTS  
11 rue du bon pasteur, Lyon 1er (09 84 30 56 34)  
Ven 29 avril à 18h30 ; prix libre

**RENDEZ-VOUS + VENIN CARMIN**  
Synth wave, post punk  
SONIC  
En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e (04 78 38 27 40)  
Ven 29 avril à 20h30 ; 8€

**INNA MODJA + ILARIA GRAZIANO & FRANCESCO FORNI**



**LES ABATTOIRS**  
18 route de l'Isle d'Abeau, Bourgoin-Jallieu (04 74 19 14 20)  
Sam 30 avril à 20h30 ; 15€/18€

**SCOTT MATTHEW**  
LAVOIR PUBLIC  
4 impasse de Flesselles, Lyon 1er (09 50 85 76 13)  
Sam 30 avril à 20h ; 8€/10€/12€

**GABLÉ + GAMMY BIRD**  
Mathfolk + anglopop  
SONIC  
En face du 4 quai des Étroits, Lyon 5e (04 78 38 27 40)  
Mar 3 mai à 20h30 ; 6€/8€

**ETENESH WASSIE & MATHIEU SOURISSEAU**  
Jazz noise & Éthiopie  
LE BAL DES FRINGANTS  
11 rue du bon pasteur, Lyon 1er (09 84 30 56 34)  
Mar 3 mai à 18h30 ; prix libre

## CHANSON

**SCATTERED LANDS**  
SOUS LE CAILLLOU  
23 rue d'Austerlitz, Lyon 4e (04 27 44 34 38)  
Mer 27 avril à 20h ; 10€/13€

**SELIM**  
NINKASI KAFÉ  
267 rue Marcel Merieux, Lyon 7e (04 72 76 89 00)  
Jeu 28 avril à 20h30 ; entrée libre

**EMILIE MARSCH + LES GARS**  
MAISON POUR TOUS - SALLE DES RANCY  
249 rue Vendôme, Lyon 3e (04 78 60 64 01)  
Ven 29 avril à 20h30 ; 9€/12€

**HÉLÈNE PIRIS**  
LES ENFANTS DU TARMAC  
18 rue Dumont, Lyon 4e  
Ven 29 avril à 19h30 ; prix libre

**CÉLINE CAUSSIMON + BODIE**  
MAISON POUR TOUS - SALLE DES RANCY  
249 rue Vendôme, Lyon 3e (04 78 60 64 01)  
Sam 30 avril à 20h30 ; 9€/12€

## SONO MONDIALE

**BAB ASSALAM**



**THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE**  
Place Joannès Ambre, Lyon 4e (04 72 07 49 49)  
Du 27 au 29 avril, mer à 15h, ven à 20h ; de 5€ à 26€

**BEN KALLA MENTO CLOUB**  
Mento, calypso  
L'ORIGO  
2 rue Céliu, Lyon 4e  
Ven 29 avril à 21h30 ; prix libre

**IMBRAHIMA CISSOKHO**  
ESPACE 6  
100 rue Boileau, Lyon 6e  
Ven 29 avril à 19h ; entrée libre

**LETTRES D'ARMÉNIE**  
SALLE MOLIÈRE  
20 quai Bondy, Lyon 5e  
Ven 29 avril à 20h ; 15€/25€

**ENIGMATIK**  
SALLE RAVIER  
7 rue Ravier, Lyon 7e (03 66 24 22 27)  
Sam 30 avril à 20h ; 10€

**DUO MADJOUN**  
Musique traditionnelle d'Iran  
LE BAL DES FRINGANTS  
11 rue du bon pasteur, Lyon 1er (09 84 30 56 34)  
Sam 30 avril à 19h45 ; 10€/15€

**TI'KANIKI**  
Kabara maloya  
LE SIRIUS  
En face du 4 quai Augagneur, Lyon 3e (04 78 71 78 71)  
Dim 1er mai à 18h

## HIP-HOP & R'N'B

**LUCIO BUKOWSKI**  
+ Faycal + Youssef  
CCO  
39 rue Georges Courteline, Villeurbanne (04 78 93 41 44)  
Ven 29 avril à 20h ; 14€/16€/18€

**ASAP NAST + MALINKÉ**  
LE SUCRE  
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e  
Sam 30 avril à 19h ; 16€

**CARTE BLANCHE À VIBES**  
L'Exode + Les Globe-gratteurs + Dragon Fly + Fedayi Pacha + Vici + Kraüzer  
TOÏ TOÏ LE ZINC  
17-19 rue Marcel Dutartre, Villeurbanne (04 37 48 90 15)  
Sam 30 avril à 20h30 ; 5€

## SOUL & FUNK

**LA CREWZ #1 RTU**  
Freakistan + Chylorama + James Stewart + Patchworks + Lb aka Labat + Florent  
LA MARQUISE  
20 quai Augagneur, Lyon 3e (04 72 61 92 92)  
Ven 29 avril à 18h30

## COUP D'OEIL JAZZ DAYS DHAFER YOUSSEF AU MUSÉE DES CONFLUENCES

S'il est né en Tunisie en 1967, il est fort difficile de résumer Dhafer Youssef à une origine ou à une époque : ce joueur de oud virtuose s'ingénie au fil des années à brouiller les pistes et à marier les répertoires, naviguant d'un monde à l'autre, d'un continent au suivant. Même quand on l'invite pour un concert comme le fait le musée des Confluences, le Tunisien multiplie les perspectives : car ce n'est pas moins de trois concerts qu'il offre à ceux qui sont aussi curieux que lui. Outre celui en compagnie de Dave Holland mardi dernier, le voici se présentant ce



jeudi pour un voyage aux confins de la Perse et surtout une exceptionnelle rencontre avec son ami Ballaké Sissoko le samedi 30, pour une virée dans les contrées des griots. Avec ce maître malien de la kora, connu aussi pour ses collaborations en compagnie de Vincent Ségal, l'accord s'annonce parfait d'autant que le Norvégien Eivind Aarset les épaulera solidement. Grand moment en perspective pour amoureux de musiques sans étiquette. SB

## ÉLECTRO

**JAMIKA & THE ARGONAUTS + DJ TWELVE**



Révélee par ses multiples interventions au sein de Zenzile, l'Américaine développe en parallèle un projet plus personnel avec The Argonauts où sa poésie scandée se confronte à un groove décalé concocté en trio, avec un batteur ayant œuvré pour Fred Wesley. After assuré par DJ Twelve (High Tone).  
KRASPEK MYZIK  
20 montée Saint-Sébastien, Lyon 1er (04 69 60 49 29)  
Jeu 28 avril à 20h30 ; 6€/8€

## CLUBBING

**ENDLEC + SOBEC**  
TERMINAL  
3 rue Terme, Lyon 1er  
Jeu 28 avril à minuit ; 8€

**EZ! #39**  
Bear Grillz + Tisoki + Smöl + Canceled cat  
TRANSBORDEUR  
3 boulevard Stalingrad, Villeurbanne (04 78 93 08 33)  
Ven 29 avril à 23h30 ; 15€/18€

**PALMA**  
LE SUCRE  
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e  
Ven 29 avril à 23h

**WRONG ASSESSMENT + FLOORZERO CREW**  
DVI  
6 rue Viol, Lyon 1er (04 72 07 72 62)  
Ven 29 avril à minuit ; 8€/10€

**XOXO + ATTRAKTIV**  
House  
L'AMBASSADE  
4 rue Stella, Lyon 2e (04 78 42 23 23)  
Ven 29 avril à 00h30 ; entrée libre

**WAXIST + DJ GREG S**  
Disco, house  
LA MARQUISE  
20 quai Augagneur, Lyon 3e (04 72 61 92 92)  
Sam 30 avril à 23h

**DON'T DJ + THMS & ACE TONE**  
TERMINAL  
3 rue Terme, Lyon 1er  
Sam 30 avril à minuit ; 8€

**CHILDREN OF THE DRUM : PABLO VALENTINO + BOO WILLIAMS**  
LE SUCRE  
49-50 quai Rambaud, Lyon 2e  
Sam 30 avril à 23h ; 8€/12€/16€

**TOBI NEUMANN + DOTE**  
BATEAU BELLONA  
Rive droite du Rhône / Pont Pasteur, Lyon 2e  
Sam 30 avril à minuit ; 10€

## JAZZ DAY

Samedi 30 avril  
entrée libre sf mention contraire

**LE JAZZ INVESTIT L'ÉCOLE**  
ÉCOLE NATIONALE DE MUSIQUE  
46 cours de la République, Villeurbanne  
À 10h

**CONFÉRENCE : LES GRANDES FIGURES DU JAZZ AMÉRICAIN ENTRE 1940 ET 1960**  
MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS MITTERRAND  
27 rue Louis Saulnier, Meyzieu  
À 11h

**FRANÇOIS DUMONT D'AYOT QUARTET**  
THÉÂTRES ROMAINS DE FOURVIÈRE  
6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5e  
À 16h

**MJC MARCEL ACHARD**  
112 avenue Marechal Foch, Sainte-Foy-les-Lyon  
À 19h

**CHUT! QUARTET + MILES & MOLIÈRE SEPTET**  
IMPROVIDENCE  
6 rue Chaponnay, Lyon 3e  
À 15h, 19h et 21h ; 12€

**LYON INTERNATIONAL JAZZ DAY**  
18H 30 AVRIL 2016

**DESIDERIO TRUCHOT FRANCOIS**

**RIO LYON ORGAN TRIO**

**LE SIRIUS**

Face au 4, quai Augagneur -Berges du Rhône  
Lyon 3e - 04 78 71 78 71 - www.lesirius.com  
www.facebook.com/lesiriuslyon

**Rue89Lyon**

**1er Pure Player d'information Lyonnais**  
www.rue89lyon.fr

## CLUBBING INSOMNIAQUE

Trois plans pour nuits blanches  
PAR SÉBASTIEN BROQUET



29.04.16 > LE PETIT SALON  
**DEETRON**  
Digne héritier d'Eric Borgo, longtemps le meilleur ambassadeur de la techno groovy en Suisse, Sam Geiser alias Deetron a pris le relais avec vigueur et talent, mariant classiquement (mais efficacement) les influences de la house de Chicago avec celles de la techno de Détroit. Discret comme un banquier genevois, efficace comme un horloger de Berne où il vit, Deetron est largement reconnu par ses pairs qui le convient souvent à œuvrer en tandem ou en remixe, de DJ Hell à Romanthony. Précis.



04.05.16 > LA MARQUISE  
**POLAAR #23**  
Gros line-up pour cette nouvelle édition de la soirée menée de main de maître par Flore & Marc : c'est Branko, le producteur des magiques Buraka Som Sistema, qui officiera derrière les platines. Auteurs ces dernières années d'anthers rebondissants, passeur d'un kuduro relifté à la sauce global bass, collaborateur occasionnel de Diplo et MIA, boss du futé label Enchufada, Joao Barbosa de son vrai nom est l'un des artistes les plus affriolants du moment pour quiconque aime danser métissé. Coloré.



04.05.16 > LA SUCRIÈRE  
**MICHAEL MAYER**  
Eh oui, c'est déjà la soirée d'inauguration de Nuits Sonores ! L'incontournable festival convie pour cette fête toujours fort courue l'un des tous meilleurs DJs que l'on ait pu voir derrière des platines, l'esthète de Cologne Michael Mayer, boss de Kompakt, qui était un peu sorti des écrans radar ces dernières années et que l'on retrouve avec plaisir sur le devant de la scène. Ses sets de techno, de minimale, de house où la transe n'est pas un vain mot portent les danseurs très, très loin. Un maître.

## FIESTA LITTÉRAIRE UN CABARET DE FICTION

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Ce Slide Show est imaginaire, mais le Lavoir Public a décidé d'en faire une entité bien réelle le temps d'une soirée annoncée un brin décalée. Le Slide, c'est un lieu de fiction imaginé par Cédric Duroux, pour son premier roman : *Les Animaux Sentimentaux* (Buchet/Chastel), à sortir le 11 mai prochain en librairie. Rituels et personnages s'y verront reconstitués le temps d'une soirée, à commencer par un groupe de cowboys, Melancholy Luke and the Sentimental Animals, ou des reines du karaoké. Et surtout, Scott Matthew, un Australien pas si égaré du côté de Brooklyn qui saute l'océan pour l'occasion afin de fêter la sortie de ce livre dont il interprète la bande son ; car oui une chanson a été écrite à quatre mains avec l'auteur pour



DR

accompagner la lecture de l'ouvrage : *Where the Wolves are Kind*. Fondateur de Elva Snow en 2001, il officie solo depuis 2008 dans une veine folk intimiste. Projections, concerts, et bien sûr lectures ponctueront cette soirée d'un cabaret pas si trash mais très classe concocté par le désormais écrivain, grâce à ce premier roman explorant les affres de l'amour 2.0, Cédric Duroux (actuellement programmeur à la Villa Gillet). Pour les pressés, le livre sera disponible en avant-première durant la soirée.

### SLIDE SHOW

feat. Scott Matthew et Cédric Duroux  
Au Lavoir Public le samedi 30 avril

### LECTURES

#### CINÉMA PRÉ-HISTORIQUE

LIEUES  
32 rues des Tables Claudiennes, Lyon 1er  
Jeu 28 avril à 20h30 ; 5€

#### LA FOLIE D'ALEKSEYEV

Récit poétique par Christian Jeulin et Jean-Baptiste Cambaud  
BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU

30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e (04 78 62 18 00)  
Jeu 28 avril à 18h30 ; entrée libre

#### POÉSIE UNDERGROUND

Sur initiative de Guy Naigeon  
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8°  
22 rue du Commandant Pégout, Lyon 8e (04 78 78 33 30)  
Ven 29 avril à 19h ; entrée libre

### SALONS

#### CHANGE DE VÉLO

Bourse à vélos  
PLACE VALMY  
Lyon 9e  
Sam 30 avril de 11h à 20h ; entrée libre

### CIRQUE

#### CIRQUE PINDER

QUAI PERRACHE  
Lyon 2e  
Jusqu'au 1er mai ; de 7€ à 45€

### CONFÉRENCES

#### LE RÔLE DE L'ART DANS L'ÉDUCATION

Avec Elisabeth Toulet et Bruno Michon  
AUX ÉCHAPPÉES BELLES  
65-73 rue du Bourbonnais, Lyon 9e (04 78 64 84 98)  
Ven 29 avril à 20h ; prix libre

#### RESTER BOURGEOIS

Par Anaïs Collet, auteur de *Rester bourgeois : les quartiers populaires, nouveaux chantiers de la distinction* autour de la gentrification des pentes de la Croix-Rousse  
BIBLIOTHÈQUE DU 4E  
12 rue de Cuire, Lyon 4e (04 72 10 65 41)  
Sam 30 avril à 15h ; entrée libre

#### PROUST INTERPRÈTE WAGNER

Conférence musicale avec Jacques Polet  
BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU  
30 boulevard Vivier Merle, Lyon 3e (04 78 62 18 00)  
Sam 30 avril à 15h ; entrée libre

#### JACQUES MODERNE, ÉDITEUR DE MUSIQUE À LYON À LA RENAISSANCE

Conférence musicale par Jean Duchamp  
MOZARTEUM DE FRANCE  
39 bis rue de Marseille, Lyon 7e (04 72 43 92 30)  
Lun 2 mai à 18h ; 2€/10€

### RENCONTRES

#### SERGE VALLETTI

Auteur dramatique de plusieurs pièces de théâtre présentées aux Nuits de Fourvière  
MÉDIATHÈQUE DE VAISE  
Place Valmy, Lyon 9e (04 72 85 66 20)  
Mer 27 avril à 18h ; entrée libre

#### ETIENNE CHAIZE

Pour sa BD *Hélios*  
LIBRAIRIE OUVRIER L'ŒIL  
6 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 27 69 29)  
Mer 27 avril à 19h ; entrée libre

#### VINCENT DULUC



Il est le suiveur de l'OL depuis de longues années pour *L'Équipe*, mais sort un livre sur ses années 70's, celles où il était supporter de l'AS Saint-Étienne. Il est l'une des plus belles plumes du journalisme français, l'une des plus avisées aussi. Venu de Bourg-en-Bresse (il supporte toujours l'équipe de la ville aujourd'hui en Ligue 2), également auteur l'an dernier d'un émouvant texte autour de Georges Best, Vincent Duluc vient signer son dernier ouvrage, *Un Printemps 76*.

LIBRAIRIE PASSAGES  
11 rue de Brest, Lyon 2e (04 72 56 34 84)  
Jeu 28 avril à 19h ; entrée libre

#### VALÉRIE TORANIAN

Pour son livre *L'étrangère*  
MÉDIATHÈQUE JEAN PRÉVOST  
2 place Cumbernauld, Bron (04 72 36 13 80)  
Jeu 28 avril à 18h30 ; entrée libre

#### EDITIONS CENT PAGES

Pour la sortie de *Les Parapets de l'Europe* d'Arthur Bernard  
LIBRAIRIE OUVRIER L'ŒIL  
6 rue des Capucins, Lyon 1er (04 78 27 69 29)  
Jeu 28 avril à 19h ; entrée libre

#### JACQUES BETHEMONT ET JEAN-PAUL BRAVARD

Pour leur livre *Pour saluer le Rhône*  
ARCHIPEL - CENTRE DE CULTURE URBAINE  
21 place des Terraux, Lyon 1er  
Mar 3 mai à 18h30 ; entrée libre

### DOCUMENTAIRES ET CINÉ

#### LA MAISON DES AVEUGLES DE LYON 9°

Documentaire d'Anne Maregiano, en sa présence  
MJC SAINT-RAMBERT  
4 rue Sylvain Simondan, Lyon 9e (04 78 83 29 68)  
Jeu 28 avril à 19h ; entrée libre

#### CINÉ APÉRO : LE FAUSSAIRE

Projection du documentaire sur Mark Landis *Je n'ai jamais rien fait de mal ou d'illégal*  
ATELIER/GALERIE VISIOSFEIR  
26 rue René Leynaud, Lyon 1er (04 78 27 74 85)  
Lun 2 mai à 20h ; jusqu'à 4€

### UNIPOP

Université Populaire de Lyon  
Thème 2015 : *"Désir & désordre"*  
Rens. : unipoplyon.fr  
Tarifs : entrée libre

#### INJONCTIONS NUMÉRIQUES : SERVICES D'ORDRES OU PEUT-ON NE PAS MARCHER DANS LES CLOUDS ?

Par Vincent Mabillet  
ARCHIVES MUNICIPALES DE LYON  
1 place des Archives, Lyon 2e (04 78 92 32 50)  
Mer 27 avril à 19h ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETTIN.FR

### GOURMANDISES

## LA CRÈME DU CUPCAKE

Ok, le printemps est là. Ok, on va bien devoir enfiler son bikini à un moment ou à un autre. Est-ce une raison pour se nourrir uniquement de salades et de smoothies detox ? Non. Notre corps réclame gras, réconfort, bonheur.

PAR JULIE HAINAUT



© Anne Bouillot

Les recettes gourmandes de Laureline

Une semaine que l'on sillonne la ville en se bourrant la panse de gâteaux bariolés, à la recherche du meilleur cupcake. Le problème existentiel du moment ? Dénicher le petit gâteau à la fois beau et bon, moelleux et crémeux (mais pas trop écœurant), doté d'une ganache pas trop bourrative et d'un biscuit bien dosé en sucre. Un challenge. Résultat des courses après cette (dure) semaine : une balance qui fait grise mine, des déceptions gustatives, mais surtout trois adresses incontournables où apprécier ces petits gâteaux individuels ultra-colorés.

#### 1/ CANDY & CO

Une petite dizaine de gourmandises moelleuses et savoureuses délassent nos babines. Faits maison selon l'humeur du chef (Antoine, le précurseur des cupcakes à Lyon), ces biscuits sont réalisés en petite portion et la base du gâteau n'est pas fourrée de crème fouettée. « Pour éviter l'écœurement » explique le maître des lieux. Pari réussi, les mini-bouchées se dégustent agréablement à toute heure de la journée. Le plus : les nouvelles recettes régulières (dont un pomme verte d'amour très surprenant). 2,5€ l'unité.

Notre préféré : on a beau revenir, entre le caramel salé et le banoffee, notre cœur balance.

20, rue Lanterne, Lyon 1er  
www.candy-and-co.fr

#### 2/ LAURELINE'S CORNER

Il y a des signes qui ne trompent pas. L'accueil affable et la déco romantique du salon de thé de Laureline par exemple. Depuis trois ans, cette pâtissière toujours tout sourire égaye nos mi-rites et nos papilles à coup de petites douceurs salées et sucrées de tailles plus que généreuses et souvent ornées d'oursons à la guimauve. À chacun de nos passages, le choix s'annonce cornélien. Chocolat au cœur (coulant) caramel et beurre salé, fruits rouges et chocolat blanc, vanille-Nutella... Les alliances sont toujours délicates, les saveurs à tomber et le choix réjouissant. À tester également : la citronnade maison, le brunch dominical (réservation conseillée) et le cheesecake aérien. 3€ l'un.

Notre préféré : le vanille-caramel, hyper léger (si si).

4 rue Romarin, Lyon 1er  
http://laurelinescorner.blogspot.fr



#### 3/ MY CUPCAKE

Cette boutique-salon de thé cache bien son jeu. La décoration froide, les tables vides et les banques réfrigérées pleines faussent notre jugement. L'accueil prévenant, les portions plus que gourmandes et le rapport qualité-prix honnête (2,9€ l'unité) nous rappellent à l'ordre : la première impression n'est pas toujours la bonne. Ce nouveau repaire à cupcakes, probablement le salon de thé où trouver le plus large choix de parfums, du plus classique - vanille-fraise, chocolat blanc, caramel au beurre salé - , au plus improbable - fraise Tagada, crevette, chèvre-miel - vaut le détour.

Notre préféré : le tout Nutella, réconfortant et décoiffant.

10, cours Lafayette, Lyon 3e / www.my-cup-cake.com



#### LE PETIT BULLETTIN

Édition de Lyon  
SARL de presse au capital de 131106,14 €  
RCS LYON 413611500  
16 rue du Gare - BP 1130 - 69203 Lyon cedex 01  
Tel. : 04 72 00 10 20 | Fax: 04 72 00 08 60  
www.petit-bulletin.fr/lyon

TIRAGE MOYEN 50 000 exemplaires  
IMPRESSION Rotimpress  
RETROUVEZ-NOUS SUR



fb.com/petitbulletinlyon  
twitter.com/petitbulletin  
youtube.com/lepetitbulletin

#### ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES

Par mail à agenda.lyon@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/lyon)

Pour joindre votre correspondant : composez le 04 72 00 10 + (numéro)  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Marc Renau (20)  
RÉDACTEUR EN CHEF Sébastien Broquet (26)  
RÉDACTION Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Nadia Pobel, Vincent Raymond  
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO Julie Hainaut, Yannick Mar  
DIRECTEUR COMMERCIAL Christian Jeulin (24)  
COMMERCIAUX Nicolas Claron (22), Caroline Renard (29), Nicolas Hébert (21)  
RESPONSABLE AGENDA Lisa Dumoulin (27)  
VÉRIFICATION AGENDA Stéphanie Caruana

#### CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo

MAQUETTISTE Morgan Castillo  
INFOGRAPHISTE Clément Témoilhac  
PHOTOGRAPHE Anne Bouillot  
WEBMASTER Gary Ka  
DEVELOPPEMENT WEB Frédéric Gechter  
COMMUNITY MANAGER Vanessa Oliveira  
POLE VIDEO Ophélie Gimbert  
COMPTABILITÉ Oissila Touliouel (20)  
DIFFUSION Guillaume Wofhibang (25)  
NOUVEAU POINT DE DIFFUSION  
Bistrot du Potager - 3 rue de la Marinière - Lyon 1er  
Vous souhaitez vous aussi distribuer Le Petit Bulletin  
Contactez-nous à : gwofhibang@diffusionactive.com



# Oliviero Toscani

## VOUS LE RECONNAISSEZ ?

Tirer le portrait d'un photographe relève à tout le moins de l'exercice saugrenu. Sauf lorsqu'il s'agit d'Oliviero Toscani, qui s'est toujours arrangé pour sortir des cadres trop contraignants. À la fois artiste et homme d'appareil, graphiste et homme d'affaires, ce Milanais aux allures tranquilles, maintes fois couronné pour ses créations, n'est pas à un paradoxe près.

PAR VINCENT RAYMOND

À l'origine, le tête-à-tête avec Oliviero Toscani avait été fixé dans un bar de la Presqu'île, dont le nom ronflant résonnait malicieusement : L'Institution. Mais l'établissement ayant fermé ses portes de manière inopinée et anticipée ce jour-là, l'entrevue se translata aux Négociants voisins. Comme si le hasard avait voulu manifester un brin d'ironie taquine au Janus italien de la photographie. Artiste ou boutiquier ? Créateur inspiré ou adroit faiseur ? Agitateur de consciences ou provocateur rétribué ? Depuis plus d'un demi-siècle, Toscani suscite le débat et clive l'opinion par des images à double-face, qui vendent en faisant parler ; qui donnent en aura singulière à ce que les yeux ne regardent pas, qui interrogent le consommateur au lieu de lui servir une réponse immédiate. Stratège de la communication – pour les autres comme pour sa propre personne –, le Milanais affiche à 74 ans un flegme souriant et souverain de gentleman farmer, ne masquant cependant pas totalement quelques envies de ruer dans les brancards.



© Vincent Raymond

### REPÈRES

#### 1942

Naissance à Milan le 28 février. « Je suis né dans un pays fasciste allié avec les Allemands et en guerre contre vous, les Français, alors un peu de respect ! (rires) »

#### 1989

Remporte l'un de ses 4 Lions d'Or pour une campagne publicitaire Benetton

#### 1992

Sa photo *Kissing-nun*, montrant un prêtre et une nonne échangeant un baiser, crée le scandale ; prix de la Photographie appliquée décerné par le Centre international de la photographie

#### 2007

Campagne pour No-I-ita avec Isabelle Caro, jeune femme souffrant d'anorexie

### PHOTO DE FAMILLE

Ainsi se montre-t-il interloqué, au sortir d'une rencontre avec des apprentis photographes : « Les étudiants sont gentils, civilisés, bien éduqués, mais vulnérables. Il leur manque le mal de vivre et le sens de la révolte. Même dans leurs différences et leurs tatouages, ils sont uniformes. C'est partout pareil en Occident : la pub et les médias les ont conditionnés. On leur a donné de mauvais modèles. »

Venant d'un des plus grands concepteurs d'images publicitaires des dernières décennies, le constat ne manque pas de sel ! Mais Toscani carbure à l'ambiguïté. « Ces jeunes ont plus de cœur que ma génération. Nous, on disait "Don't trust anyone over 30", alors un vieux de 74 ans serait venu, je me serais levé et j'aurais dit "allez vous faire foutre !" » Dans l'instant suivant, il se met à ronchonner contre l'excès de politiquement correct, en reconnaissant ses mérites, mais appelant à déborder ses frontières... C'est, à en croire sa biographie, ce qu'il a fait pour se démarquer à 15 ans, en immortalisant la veuve de Mussolini sur la tombe de son époux. Le portrait connaît un succès mondial, grâce à son père, Fedele Toscani, photographe au *Corriere Della Sera* et cofondateur de l'agence Publifoto. Enfant de la balle, Oliviero ne s'étonnait pas de voir s'étaler sur la Une du journal de son maître d'école le cliché tiré par son père qu'il avait amené la veille à la rédaction.

« Quand j'ai fait mes premières images, j'ai cru que j'aidais ma famille à se nourrir, comme le fils cordonnier aide son père. Ce n'était pas chic, être photographe. » Le chic et le glamour viendront plus tard. À 15 ans, il a surtout soif d'espace et

« Quand j'ai fait mes premières images, j'ai cru que j'aidais ma famille à se nourrir, comme le fils cordonnier aide son père. Ce n'était pas chic, être photographe. »

d'aventures. Sans doute tient-il cela du paternel obsédé par les news, « pas du genre à passer sa retraite à aller donner des cacahuètes aux canards ». Et d'une enfance passée loin de la ville et des bombardements de la guerre, dans un village de montagne au nord de Bergame – un cadre rudimentaire, sans électricité, à l'origine de son amour pour la terre et les animaux qu'il cultivera plus tard en devenant producteur de vin, d'huile d'olive et d'étalons Appaloosa.

### SIMONE DE BON VOULOIR

Durant les années cinquante, l'adolescent fasciné par l'architecture sillonne l'Europe en autostop. La France, l'Espagne pour la corrida. Et la Suède, pour les filles : « Elles étaient plus généreuses que les Italiennes, elles nous voyaient comme des gens du Sud, comme les Noirs de l'Europe ». Il sacrifie au rituel des études et décroche en 1965 un diplôme de photographie à l'Université de Zurich. Et met rapidement son talent au service de la presse et des marques de luxe, en refusant toujours de concéder la moindre exclusivité. « Je n'en ai jamais eu et je n'en veux pas. Même pas avec ma femme, et c'est pour ça qu'on est fidèle. À un moment, un titre l'a exigée de moi. Alors, j'ai signé Zorro ailleurs pendant deux ans, jusqu'à ce que les choses soient découvertes... » rigole Toscani. *Harper's Bazaar*, *Esquire*, *GQ*, *Elle*... La liste des titres auxquels Oliviero a élargé est presti-

gieuse, tout comme celle de ses modèles. Ce qui n'empêche pas les loupés... ni les regrets. Tel Sartre, croisé à la Coupole en 1971.

Subjugué par son pull-over rouge, le photographe aborde le philosophe à sa table et lui propose de réaliser son portrait pour la couverture de *Vogue Homme*. Flatté, Sartre se tourne vers sa compagne « Qu'est-ce que tu en penses, Simone ? Tu ne fais pas ça ! », lâche, inflexible, Beauvoir. « Il m'a regardé déçu comme un enfant... Là, j'ai fait une faute, s'en veut encore Toscani. J'aurais dû demander aux deux en même temps. »

### PROCÈS DURS, PROCESS D'ART

En 1982, il commence à œuvrer pour Benetton, « un de mes projets, glisse-t-il avec une désinvolture feinte, celui qui a été le plus vu, pour lequel j'ai travaillé le plus : dix-huit ans. C'est très rare, dix-huit ans. » Suivront 124 campagnes mondiales choc, la direction artistique de la marque et d'un magazine en dix langues, *Colors*, la création de la *Fabrica*, et des procès à foison. « C'est difficile de parler de ça maintenant. Mais à l'époque, je doutais, je me demandais si je n'étais pas un peu fou. Ce n'est pas facile de gérer les critiques. Enfin, je n'ai jamais été condamné ni en prison, quand même ! » L'aventure textile s'achève dans la douleur en 2000, après une série sanctionnée aux États-Unis par une chaîne de distribution. Toscani ne manque

pas de ressources : Costa-Gavras l'appelle alors pour concevoir l'affiche de son adaptation du *Vicaire* d'après Hochhuth. « Dans les rushes que je vois, j'entends Kassovitz parler de la religion et l'officier lui répondre : Amen ! J'ai dit à Costa : c'est ton titre. » Deux jours après, il envoie l'affiche reprenant le symbole de la svastika se prolongeant en croix catholique par... fax, enthousiasmant Costa-Gavras. « On a encore eu un procès contre des fondamentalistes catholiques. On a gagné, mais on n'a pas encaissé l'argent : on a encadré les chèques. »

Parmi ses dernières provocations en date, une série sur le mariage réalisée pour la galerie La Hune avec YellowKorner, l'enseigne qui édite ses photographies d'art en édition limitée. Le concept de la photo numérotée et signée étonne Toscani : « Je le fais parce que je trouve ça drôle, mais c'est absurde. » Lui estime que posséder une œuvre d'art originale, c'est un « truc de maniaque » et militerait pour leur confiscation par l'UNESCO, serait prêt à tirer ses multiples photographies à des millions d'exemplaires afin de donner du travail et d'inciter les gens à... collectionner de l'art. Jamais à court d'un paradoxe.

### YELLOWKORNER

69 Passage de l'Argue  
Centre commercial Confluence au 112 cours Charlemagne

Oliviero Toscani

L'émotion  
au premier  
plan

ville de  
**Saint-Étienne**  
L'expérience design/



Informations et  
réservations :

[opera.saint-etienne.fr](http://opera.saint-etienne.fr)  
Tél : 04 77 47 83 40

**Loire**  
LE DÉPARTEMENT



MAIRIE POPULAIRE  
LOIRE ET LAUNAY

**Casino**  
SAINT-ÉTIENNE  
BOULEVARD

**stas**  
SAINT-ÉTIENNE

**SAISON**  
**2016-17**

**OPĚRA**  
SAINT-ÉTIENNE